



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

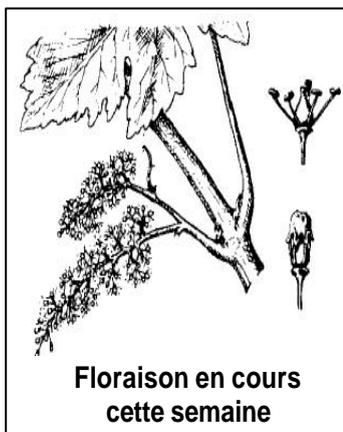
CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 599 du 11 juin 2008 - 2 pages

Stades

Les conditions fraîches, très peu ensoleillées et de sucroît très pluvieuses de la semaine dernière ont sensiblement contrecarré la dynamique de floraison à peine amorcée. A présent, le retour de conditions chaudes, au moins pour ce début de semaine, permet à la

majorité des parcelles de débuter ou poursuivre plus rapidement la phase de floraison. Les Chardonnays, en secteurs assez précoces, atteignent pratique-



ment le stade 21 (environ 25 % de capuchons tombés), les Pinots noirs et les Meuniers également hâtifs se situent au stade 19 'début floraison'.

Par rapport à la moyenne des 10 dernières années, le stade actuel demeure très proche. Stades moyens observés (au 10 juin) :

Chardonnays : stade 19 début floraison largement initié à 21 floraison un peu plus avancée.

Pinots noirs : stade 19 en cours. Encore peu avancé en Côte des Bar.

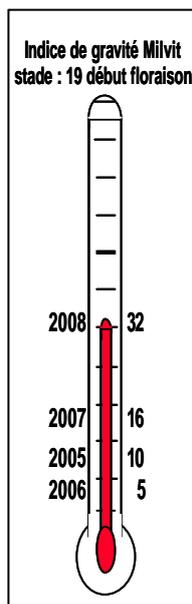
Meuniers : stade 19 également en cours ou imminent.

Mildiou

Pour la troisième semaine consécutive, le risque 'mildiou' constitue indéniablement le point fort et parfois critique à ce stade de la campagne. A ce jour et à l'échelle du vignoble, alors que toutes les possibles contaminations récentes ne se sont pas encore exprimées, la situation apparaît globalement plutôt satisfaisante compte tenu des conditions très favorables à la maladie qui s'exercent depuis mi-mai. Cependant ce plan général, n'occulte pas des situations parcellaires déjà très touchées sur feuilles et aussi parfois sur inflorescences. A titre non exhaustif, de tels

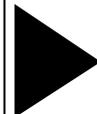
cas plus ou moins parcellaires sont signalés en différents secteurs : Bergère les Vertus (plusieurs parcelles), sud sézannais (Bethon,...), Montagne de Reims ... Plus largement le mildiou s'exprime encore sous forme de taches plus ou moins ponctuelles, à titre statistique, au sein du réseau Magister: la présence de mildiou (au moins une tache exprimée) concerne à présent 25 % du réseau. Récemment, les 5 et 6 juin, le vignoble a été de nouveau concerné à quelques exceptions près (Charly sur Marne moins concerné) par de fortes à très fortes précipitations aggravant encore le risque. Ainsi, certains sec-

teurs tel le Perthois, cumulent jusqu'à 130 mm de pluie depuis le 24 mai (soit environ 3 fois la hauteur normale). La Grande Montagne de Reims, la Côte des Bar sont également des régions concernées par ces fortes précipitations. Seul, le secteur Aisne, notamment Ouest de Château-Thierry puis en partie la Vallée de la Marne jusqu'à Châtillon enregistre jusqu'à présent des cumuls de pluie plus limités, dans ces secteurs le mildiou s'exprime encore assez peu.



L'observation de témoins non traités en différents secteurs du vignoble reflète souvent assez parfaitement les conditions locales.

En situations normalement traitées, hormis les cas parcellaires déjà évoqués, les expressions sur inflorescences sont encore assez peu fréquentes et encore moins intenses. Cependant, il faudra d'ici le début de la semaine prochaine demeurer très vigilant et observer l'éventuelle apparition de foyers sur feuilles et sur grappes. La baisse annoncée des températures d'ici cette fin de semaine devrait allonger en partie la durée des incubations, qui seraient de 9 jours sur feuilles.



Mildiou

risques toujours très élevés, période très sensible surveiller attentivement l'état des parcelles, maintenir une protection sans faille

Oïdium :

symptômes encore discrets, maintenir une bonne protection

Tordeuses :

cas général, aucune intervention

Botrytis :

en parcelles en lutte chimique, surveiller, attendre le stade 'A' pour intervenir

Tableau des contaminations enregistrées par le modèle Milvit (suite au n° précédent):

date	(intensité)	secteur	sorties de taches
1-2 juin	moy	généralisé	10 juin
3 juin	faible	localisé	11 juin
5-6 juin	forte	généralisé	14 juin
7 juin	moy	localisé	15 juin
8 juin	moy	localisé	16 juin

Des précipitations sont annoncées pour jeudi. La préconisation générale sera bien entendu le maintien d'une excellente protection préventive et adaptée aux conditions locales (prise en compte depuis la dernière intervention de forts cumuls de pluie, présence ou non de foyers au sein des parcelles).

Le risque demeure très élevé notamment au cours de cette période d'encadrement de la floraison.

■ **Nos conseils :**

- **cas général : tous les secteurs ont été récemment concernés par de nouvelles possibilités de contaminations. La situation correspond à la gestion d'un risque mildiou élevé en période sensible : maintenir (ou dans certains cas : opter pour) une réduction de 2 jours du délai de renouvellement. Et toujours, à proximité de cette échéance, en cas d'orages annoncés, anticiper si possible.**

En toutes situations, maintenir une qualité de pulvérisation optimale. Les produits systémiques demeurent bien adaptés (voir Mémo p°10 à 12). Rappel : respecter les règles d'utilisation et de bonne gestion des résistances : notamment pas de 'QoI', ni anilides sur attaques déclarées.

- **cas très spécifiques de foyers significatifs déclarés (plusieurs taches par cep): intervenir avec un produit à base de cymoxanil à 5-6 jours, reprendre ensuite des cadences classiques.**

Rognage et fongicides systémiques : l'optimum est de rogner juste avant le traitement pour éviter une déperdition du produit systémique. Après traitement le produit migre progressivement vers l'extrémité des rameaux où il y a peu à peu accumulation, tandis que la base du rameau tend vers une sous-concentration. Ce phénomène est maximal 7 jours après traitement en conditions chaudes. Puis le produit rediffuse du haut vers le bas, recolonisant l'ensemble du rameau, entraînant une répartition plus homogène. Ainsi, un rognage réalisé entre 3 et 10 jours après traitement induit la perte la plus importante de produit. Ceci étant, une bonne gestion des renouvellements en fonction des risques, alliée à une bonne qualité de pulvérisation est plus déterminante en considérant la hiérarchie des facteurs de réussite de la lutte anti-mildiou.

Brenner

Conditions toujours favorables aux contaminations, les dernières séquences de pluies ont encore engendré d'importantes projections d'ascospores. Les premières taches devraient s'exprimer très prochainement.

■ **Nos conseils : (rappel) dans les secteurs et parcelles concernés de l'Aube, maintenir une protection mixte soit avec un produit anti-mildiou soit avec anti-oïdium homologué également pour cet usage.**

Oïdium

Dans certaines parcelles historiquement très sensibles, des symptômes d'oïdium sur feuilles, actuellement encore assez discrets, sont ponctuellement repérés. Ailleurs, dans d'autres situations comparables, aucune expression n'est encore visible. Ainsi, l'hétérogénéité des premières expressions et surtout l'effet parcellaire demeurent prédominants pour cette maladie. En parcelles traitées la situation est encore très saine, sous réserve d'assurer une bonne qualité de pulvérisation.

■ **Nos conseils : la période de grande sensibilité à l'oïdium est en cours, maintenir une bonne qualité de pulvérisation.**

Botrytis

Des taches sur feuilles sont observées depuis la semaine dernière, actuellement elles ont tendance à sécher. Surtout ces symptômes sont sans préjudices particuliers et ne présagent en rien des expressions réelles et futures à la récolte. Quelques expressions encore rares de pourriture sur partie d'inflorescences ou pédoncules sont également parfois observées. Pour les parcelles concernées par la mise en oeuvre de la lutte chimique (une ou deux interventions), l'intervention ciblée vers les grappes devra coïncider avec le stade 'A' soit 80 % de capuchons floraux tombés. Les conditions fraîches de la semaine passée n'ont pas favorisé un début de floraison rapide, cette phase est seulement en cours, elle doit être suivie suivant secteurs et parcelles.

■ **Nos conseils : le stade 'A' 80 % de capuchons tombés devrait être atteint en début de semaine prochaine en situations précoces voire fin de cette semaine pour quelques parcelles très précoces et plus généralement en milieu et fin de semaine prochaine dans les autres situations. Surveiller, l'évolution de la floraison dans les parcelles concernées.**

Tordeuses

Le point réalisé dans notre précédent bulletin demeure d'actualité et se présente maintenant comme définitif pour cette première génération de tordeuses. A présent, la taille moyenne des chenilles varie de 5 à 9 mm, il s'agit essentiellement de cochylis. Le niveau des populations demeure généralement très faible à parfois moyen et se situe toujours très en deçà du seuil d'intervention notamment par rapport au seuil de 100 glomérules avec chenilles vivantes pour 100 inflorescences retenu pour les parcelles 'hors confusion sexuelle'. A titre d'exemple, dans le réseau Magister (ainsi que les autres réseaux d'observation) aucune parcelle n'atteint le seuil. En Côte des Bar, les niveaux d'infestation en glomérules demeurent très faibles, de l'ordre de 4 à 12 glomérules maxi/ 100 inflorescences. Pour les sites sous confusion sexuelle : les contrôles se terminent, la situation s'avère également très saine dans l'ensemble. Le seuil de 30 glomérules avec chenilles vivantes /100 inflorescences est très rarement atteint.

■ **Nos conseils : sauf situation parcellaire exceptionnelle, pratiquement aucune parcelle n'a nécessité une intervention insecticide.**